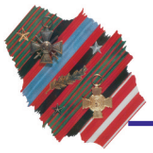
p21-23 Ecole polytechnique.qxp_Mise en page 1 01/10/2021 14:42 Page1



L'ECOLE POLYTECHNIQUE

Croix de Guerre 1914-1918 et 1939-1945

Après une série de quatorze articles sur les grandes Écoles civiles ayant reçu la croix de Guerre, la revue de l'ANCGVM traite maintenant des Écoles militaires décorées. La transition se fait naturellement avec l'École polytechnique, de statut militaire, formant désormais majoritairement des ingénieurs. L'École a été créée par la Convention en 1794, d'abord École centrale des travaux publics, puis École polytechnique en 1795, militarisée en 1804 par Napoléon. Elle a conservé depuis lors (avec des interruptions sous la Royauté et pendant l'occupation allemande) son statut militaire, même si l'orientation des élèves a beaucoup évolué dans le temps. Ainsi, de 1870 à 1918, 75% des polytechniciens choisissaient le métier des armes, principalement l'Artillerie et le Génie, contribuant à la rénovation de l'armée après la défaite de 1870. Ce n'est plus le cas de nos jours.

Une histoire prestigieuse

Au cours de plus de deux siècles d'existence, l'École s'honore d'avoir fourni au pays une pléiade de grands anciens disparus, parmi lesquels :

■ des savants : Arago, Babinet, Barrande, Henri et Antoine-César Becquerel, Biot, Nicolas Léonard Sadi Carnot, Cauchy, Chasles, Clapeyron, Coriolis, Elie de Beaumont, Gay-Lussac, Ferrié, Fresnel, Foucault, Lamé, Le Verrier, Le Chatelier, Liouville, Malus, Mandelbrot, Navier, Poincaré, Poisson, Poncelet…

■ de grands ingénieurs et entrepreneurs : Alphand, Armand, Belgrand, Bertin, Besse, Bienvenue, Breguet, Chardonnet, Citroën, Caquot, Coyne, Ferrié, Freyssinet, Guillaumat, Schlumberger, Talabot, Tupinier, Vicat….

■ des économistes, sociologues, philosophes : Allais, Chevalier, Comte, Enfantin, Le Play, Roy, Rueff, Sauvy….

■ des politiques et hommes d'État : les présidents Sadi Carnot, Giscard d'Estaing, Lebrun, des ministres et députés comme André, Bourgès-Maunoury, Dautry, Dufour, Giraud, Loucheur, Sangnier, Saulces de Freycinet….

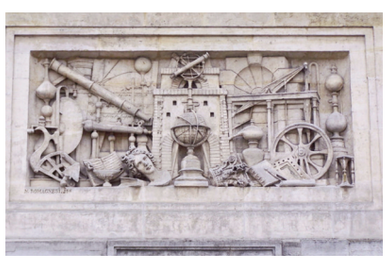
■ des militaires : Aigle, Cavaignac, Courbet, Denfert-Rochereau, Doudart de Lagrée, Estienne, Fabvier, Faidherbe, Lamoricière, Niel, Rigault de Genouilly, Roques, Vaillant… et quatre maréchaux de la Grande Guerre : Fayolle, Foch, Joffre, Maunoury.

■ d'autres célébrités à des titres divers : Borotra, Couzy, Dreyfus, Koechlin, du Manoir, Schaeffer, Vaneau…

Un grand nombre d'entre eux se sont distingués dans plusieurs de ces catégories.

Les croix de Guerre

Le bataillon de l'École reçut son drapeau au cours de la distribution des Aigles au Champ de Mars le 5 décembre 1804. La devise « *Pour la Patrie, les Sciences et la Gloire* » y fut brodée. Le 23 mars 1901, le président Emile Loubet remit à l'École son second drapeau, portant l'inscription « *Défense de Paris* ». L'École polytechnique et ses anciens élèves (les « X ») se sont distingués dans les nombreux conflits survenus pendant sa longue histoire.



p21-23 Ecole polytechnique.qxp_Mise en page 1 01/10/2021 14:42 Page2

L'ECOLE POLYTECHNIQUE

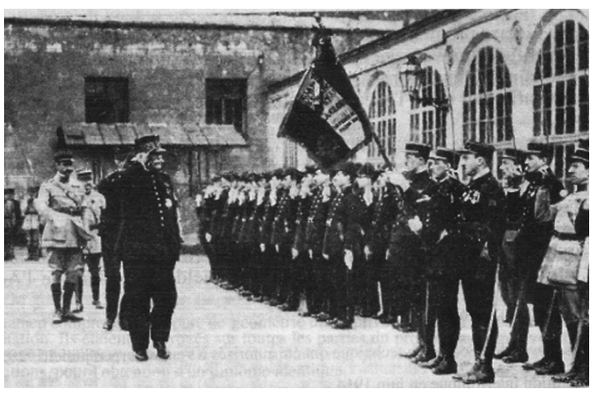
La remise des aigles le 5 décembre 1804.

Inauguré en 2014 et créé à l'initiative de Hubert Lévy-Lambert (major de X 1953), le Monument, érigé sur le site de l'École à Palaiseau, cite les noms de 1.980 morts pour la Patrie : 331 dans les guerres napoléoniennes, 90 dans les guerres coloniales, 29 dans divers conflits ou expéditions, 75 en Crimée, 110 en 1870/71, 915 en 1914/1918, 392 en 1939/1945, 19 en Indochine et 19 en Algérie. Le 22 avril 1914, le président Raymond Poincaré avait remis à l'École, en présence du roi George V, la croix de la Légion d'honneur. Pendant la Grande Guerre, l'École fut transformée en hôpital militaire, et ses labos en ateliers de fabrication de périscopes de tranchées. Sur les 1.500 généraux de la guerre, 400 furent polytechniciens.

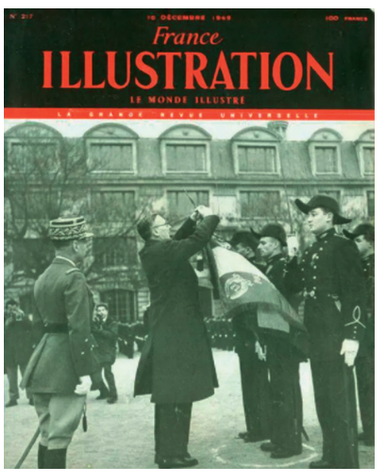
Le 19 mai1922, l'École reçut la croix de Guerre 1914-1918, avec la citation à l'ordre de l'Armée : « *L'École Polytechnique, par la science et l'héroïsme des officiers qu'elle a formés, a contribué de la façon la plus glorieuse au succès de nos armes, s'est montrée digne, au cours de la Grande Guerre, de son fier et noble passé* ».

De 1939 à 1945, l'École se replia sur Lyon, perdant son statut militaire jusqu'en 1945, mais des élèves et des anciens s'engagèrent en nombre dans les combats, la Résistance et la Libération. Soixante d'entre eux moururent en déportation.

En 1949, René Pleven remit à l'École la croix de Guerre 1939-1945 avec citation à l'ordre de l'Armée « *l'École Polytechnique, fidèle à son prestigieux passé, a formé une pléiade de chefs, qui par leur haute culture, leur patriotisme et leur sens élevé du devoir ont au cours de la guerre 1939-1945 compté parmi les meilleurs artisans de la libération et de la renaissance de la France ; a grandement contribué à la victoire au prix de multiples sacrifices, tant aux armées que dans la clandestinité et s'est ainsi acquis de nouveaux titres à*



Le maréchal Joffre passant l'Ecole en revue.



Remise de la croix de Guerre par René Pleven, en 1949.

p21-23 Ecole polytechnique.qxp_Mise en page 1 01/10/2021 14:42 Page3

L'ECOLE POLYTECHNIQUE

Le monument aux morts de l'ancienne école à Paris.

Le monument aux morts de la nouvelle école à Palaiseau.

la reconnaissance du pays ». Les anciens comptèrent 33 compagnons de la Libération, parmi lesquels Honoré d'Estienne d'Orves, André Dewavrin (colonel Passy), Jacques de Guillebon et Serge Ravanel. Le colonel Pierre Avia, (X 1907), artilleur, FFI, titulaire des deux croix de Guerre et de la médaille de la Résistance, présida de 1945 à 1956 l'Association nationale des croix de guerre et de la valeur militaire.

L'École aujourd'hui

Régulièrement classée en tête de nos grandes écoles d'ingénieurs, elle conserve son image d'excellence et fournit les cadres techniques dirigeants du privé et des grands Corps de l'État, dont celui de l'Armement. Depuis 1972, l'École intègre des polytechniciennes, qui représentent actuellement 18 % des effectifs. Les promotions de 400 élèves ont, en majorité, passé le difficile concours d'entrée à forte composante scientifique, suite aux années de préparation dans les grands lycées.Les étrangers représentent 7 % des anciens élèves. Actuellement, seulement 20 % des diplômés choisissent les métiers de l'armement, et moins nombreux sont les militaires stricto sensu.

La nouvelle école à Palaiseau.

Pierre Castillon, X 57,
membre du conseil d'administration de l'ANCGVM